



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, le 13 juin 2017

2500 opérations avec l'aide d'un robot

Les HUG, leaders européens en matière d'interventions chirurgicales robotiques

Le cap des 2500 interventions chirurgicales robotiques vient d'être franchi, aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) qui ont ainsi réalisé la plus grande série d'interventions de chirurgie robotique viscérale et urologique d'Europe. Ils s'affirment comme leaders européens en matière d'expertise robotique et de publications scientifiques dans le domaine. En 2015, les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) ont fait l'acquisition de deux robots chirurgicaux Da Vinci de dernière génération (modèle Xi), en remplacement du premier appareil acquis en 2006.

Les interventions chirurgicales robotiques conduites aux HUG se répartissent principalement en

- chirurgie viscérale (1'185) sous la responsabilité du Pr Philippe Morel, professeur à la faculté de médecine de l'Université de Genève et médecin chef de service de chirurgie viscérale aux HUG,
- chirurgie urologique (1'053) sous la conduite du Pr Christophe Iselin professeur à la faculté de médecine de l'Université de Genève et médecin chef de service d'urologie aux HUG et
- chirurgie gynécologique (276) menées par le Dr Patrick Dällenbach, médecin adjoint agrégé au service de gynécologie.

Avantages patients

Les opérations à l'aide du robot s'avèrent clairement à l'avantage des patients : petites incisions au lieu de cicatrices, hospitalisations plus courtes et douleurs sensiblement réduites. De son côté, le chirurgien parvient à réduire fortement les complications postopératoires : moins de fuites des sutures (0,1% contre 2.5% des cas en chirurgie laparoscopique), moins de transfusions sanguines et moins de réhospitalisations.

Avantages mini-invasifs et financiers

Deux études scientifiquesⁱ menées sur les Bypass gastriques (opération pour perdre du poids) montrent que les coûts globaux de ces interventions sont moins élevés s'ils sont réalisés par chirurgie robotique (18'587 CHF) que par chirurgies laparoscopique (23 861 CHF) ou ouverte (25'466 CHF). Cette différence



s'explique principalement par la réduction des complications post-opératoires, en particulier celle des fuites postopératoires, la non-utilisation dagrafeuses et la réduction de la durée des séjours hospitaliers. Elle tient compte des frais d'acquisition du robot, de son entretien et des accessoires nécessaires. Une troisième publication scientifiqueⁱⁱ vient de démontrer l'apport déterminant mini-invasif du robot dans les reconstructions urétérales.

Un équipement extrêmement fiable

Le robot Da Vinci est un dispositif qui optimise les capacités du chirurgien. Le chirurgien contrôle le robot qui reproduit ses gestes par le biais de micro instruments opérant des mouvements réduits et plus précis dans le corps du patient. Le robot n'a pas d'autonomie de geste ni de décision. En effet, chaque mouvement chirurgical est réalisé par l'action directe du professionnel. Il s'agit d'un système extrêmement fiable, puisqu'aucune intervention n'a dû être interrompue du fait d'une panne au cours des 2500 opérations effectuées aux HUG.

Et le système s'améliore encore, puisque les nouvelles générations de robots permettent déjà de faire des opérations avec une seule incision et permettront bientôt de faire des opérations sans incision, uniquement en passant par les voies naturelles (estomac, rectum, vagin).

Les HUG : un centre de formation reconnu mondialement

Grâce à leur grande expérience en matière d'utilisation du robot Da Vinci, les HUG sont devenus un centre de formation reconnu pour chirurgiens suisses et étrangers. Ils possèdent notamment un simulateur, qui permet aux stagiaires de s'entraîner sans patient et un robot à double console, qui permet de faire participer les chirurgiens en formation aux interventions.

Pour de plus amples informations

HUG, Service de presse et relations publiques

Nicolas de Saussure +41 22 372 60 06 / +41 79 553 60 07

Les HUG : soins, enseignement et recherche de pointe

Les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), établissement universitaire de référence au niveau national et international, rassemblent huit hôpitaux publics genevois. Leurs centres d'excellence touchent les affections hépato-biliaires et pancréatiques, les affections cardiovasculaires, l'oncologie, la médecine de l'appareil locomoteur et du sport, la médecine de l'âge avancé, la médecine génétique et la vaccinologie. Avec leurs 11'148 collaborateurs, les HUG accueillent chaque année 60'000 patients hospitalisés et assurent 112'000 urgences, 1 millions de consultations ou prises en charge ambulatoires et 27'000 interventions chirurgicales. Plus de 900 médecins, 3'000 stagiaires et 180 apprentis y effectuent leur formation. Les HUG collaborent étroitement avec la Faculté de médecine de l'Université de Genève et l'OMS à différents projets de formation et de recherche. Ils développent des partenariats avec le CHUV, l'EPFL, le CERN et d'autres acteurs de la *Health Valley* lémanique. Le budget annuel des HUG est de 1.8 milliard de francs.

Plus de renseignements sur :

- les HUG : www.hug-ge.ch – presse-hug@hcuge.ch
- Rapport d'activité, HUG en bref et Plan stratégique 2015-2020 : <http://www.hug-ge.ch/publications-hug>

**À propos de l'Université de Genève**

Fondée en 1559 par Jean Calvin et Théodore de Bèze, l'Université de Genève (UNIGE) est aujourd'hui la troisième plus grande Haute école de Suisse et compte parmi les 60 meilleures universités du monde. Fleuron de la cité de Calvin, l'institution jouit d'un rayonnement international privilégié et cultive son ouverture au monde. L'UNIGE accueille plus de 16 000 étudiants chaque année dans ses neuf facultés couvrant l'essentiel des domaines de la science, de la médecine, des lettres, de l'économie et du management, des sciences de la société, du droit, de la théologie, de la psychologie et des sciences de l'éducation, de la traduction et de l'interprétation. L'UNIGE poursuit trois missions : l'enseignement, la recherche et le service à la cité. L'UNIGE est, entre autres, membre de la Ligue européenne des universités de recherche (LERU) depuis 2002. www.unige.ch

ⁱ Reducing Cost of Surgery by Avoiding Complications : the Model of Robotic Roux-en-Y Gastric Bypass ; Monika E. Hagen, François Pugin, Gilles Chassot, Olivier Huber, Nicolas Buchs, Pouya Iranmanesh, Philippe Morel; in Obes Surg (2012) 22:52-61, 3 mai 2011.

Robotic Gastric Bypass Surgery in the Swiss Health Care System: Analysis of Hospital Costs and Reimbursement ; Monika E. Hagen, Peter Rohner, Miona K. Jung, Nicolas Amirghasemi, Nicolas C. Buchs, Jassim Fakhro; Leo Buehler, Philippe Morel; in Obes Surg, 24 février 2017.

ⁱⁱ Post-kidney transplant robot-assisted laparoscopic ureteral (donor-receiver) anastomosis for kidney graft reflux or stricture disease. Daniel A Benamran, Jacques Klein, Karine Hadaya, Gregory J Wirth, Pierre-Yves Martin, Christophe E Iselin, Accepted for publication May 20, 2017 in Urology.